

[Texte]

Can you make a stab at that J.P.? Is Fidelity federal. Were any of the Greymac, Seaways federal?

Mr. Sabourin: No.

Mr. McKinlay: And North West Trust, was it federal?

Mr. Sabourin: We can provide that information.

Mr. McKinlay: You have a good rundown on page 16.

Mr. Rodriguez: It seems to me that deposit insurance increases risk-taking, as far as I can gather. It seems to me if a financial institution can boast to its depositors that there is deposit insurance, they do not have to worry about the risk. The depositor knows that he has insurance. He is not so concerned about what he is going to get back, the promised returns on his deposits. I know there is a school of thought that a lot of the Savings and Loans problems in the United States had to do with deposit insurance, and there is another school that says it did not.

I wonder if CDIC has done any studies at all with respect to the effect of deposit insurance on these financial institutions going belly-up?

Mr. McKinlay: We do not think that deposit insurance is a major contributor to institutional failure.

Mr. Rodriguez: Have you done any studies to assess the effect?

Mr. McKinlay: Sure. We have looked at why every member institution failed. If you look at the major ones, it was because their corporate governance was inadequate. That is the fundamental problem.

Mr. Rodriguez: Is this true of the Canadian ones, the six Canadian experiences?

Mr. McKinlay: That is the Canadian experience.

With respect to the United States, the difficulties I touched on earlier were that the S and Ls were able to lend long, 30-year mortgages at low interest rates, and then interest rates got out of control in the United States and the income was unable to match the cost of their funds.

Mr. Sabourin: From what I understand, the concern in the States is jumbo deposits.

Mr. Rodriguez: Well, let me ask about the Canadian experience. You said that it was the problem of governance.

Mr. McKinlay: Yes, primarily.

• 1635

Mr. Rodriguez: Do you examine the governance of financial institutions before you insure their deposits?

Mr. McKinlay: To step back from that, the CDIC Act was last substantially amended in 1986. At that time the objects of the corporation were redefined to provide that we contribute to competitiveness and stability, and that we put in place sound business and financial practices.

That change in expansion of objects reflected the feeling that corporate governance was the major problem to address. To put it in trite language, we wanted to keep the horse in the barn rather than having to deal with the problem after the horse had bolted. I think that is what we are trying to do. The question of whether or not deposit insurance contributes to failures—

[Traduction]

Est-ce que vous avez une idée J.P.? Est-ce que Fidelity, Greymac, Seaways étaient des institutions fédérales?

M. Sabourin: Non.

M. McKinlay: Et North West Trust?

M. Sabourin: Nous pouvons vous fournir ces informations.

M. McKinlay: La page 16 vous fournit un bon aperçu.

M. Rodriguez: J'ai l'impression que l'assurance-dépôts a tendance à augmenter les risques. Il me semble qu'une institution financière qui bénéficie de l'assurance-dépôts peut se vanter auprès de ses déposants de ne pas avoir à se soucier des risques. Les déposants savent qu'ils sont assurés, ils n'ont pas à s'inquiéter du rapport qu'on leur a promis sur leurs dépôts. Je sais que certains affirment que l'assurance-dépôts est à l'origine d'un bon nombre des problèmes qu'ont rencontrés certaines institutions d'épargne et de prêts aux États-Unis. En revanche, d'autres affirment le contraire.

La SADC a-t-elle effectué des études afin de savoir quel rôle l'assurance-dépôts joué dans la faillite de ces institutions financières?

M. McKinlay: Nous ne pensons pas que l'assurance-dépôts ait été un facteur important dans la faillite de ces institutions.

M. Rodriguez: Avez-vous fait des études pour en évaluer l'incidence?

M. McKinlay: Bien entendu. Nous avons cherché à comprendre pourquoi certaines de nos institutions membres ont fait faillite. Si l'on prend le cas des plus importantes, on s'aperçoit qu'elles étaient mal gérées. C'était le problème fondamental.

M. Rodriguez: Est-ce que cela explique la faillite des six institutions canadiennes?

M. McKinlay: C'est ce qui s'est passé au Canada.

Quant aux États-Unis, les difficultés dont j'ai parlé tout à l'heure tenaient au fait que les institutions d'épargne et de prêts étaient autorisées à offrir des hypothèques de 30 ans à des taux d'intérêt faibles. Au moment de la flambée des taux d'intérêt, aux États-Unis, les recettes étaient insuffisantes pour couvrir le coût des fonds prêtés.

M. Sabourin: D'après ce que j'ai compris, le problème, aux États-Unis, ce sont les dépôts gigantesques.

M. Rodriguez: Parlez-moi de l'expérience canadienne. Vous avez mentionné un problème de gestion.

M. McKinlay: Oui, principalement.

M. Rodriguez: Est-ce que vous examinez la direction des institutions financières avant d'assurer leurs dépôts?

M. McKinlay: C'est en 1986 que la Loi sur la SADC a été modifiée en profondeur pour la dernière fois. Lors de cette modification, le mandat de la société a été redéfini de manière à l'inciter à promouvoir la concurrence et la stabilité et à mettre en place de saines pratiques sur le plan des affaires et des finances.

Cet élargissement du mandat de la société indiquait que la direction des entreprises était bel et bien le principal problème à régler. En langage imagé, l'objectif était de garder le cheval à l'écurie plutôt que d'avoir à le rattraper dans le pré. C'est ce que nous essayons de faire. Quand à dire si l'assurance-dépôts encourage les faillites...